



Robert Barry

[Autobiography]

BARR 2006 K1602

2006

Co-éditeur : Éditions Incertain Sens, Rennes

Co-éditeur : FRAC Bretagne, Châteaugiron

Tirage : /1000

Livre

Couv. cartonnée souple, Dos carré cousu collé

n.p. [232 p.], ill. en noir et en coul.

Impression offset noir & blanc et une couleur sur papier blanc brillant

Titre pris au colophon

22 x 22 cm

Le titre de l'ouvrage, *Autobiography*, renvoie à un genre littéraire particulier défini comme un récit rétrospectif qu'une personne réelle fait de sa propre existence. Toutefois, cette référence est ici détournée par Robert Barry qui ne consigne pas les moments de sa vie mais se sert de l'ouvrage pour déplacer l'attention de sa personne à celle de son entourage. *Autobiography* est une suite de portraits des proches de l'artiste constituée d'amis, de membres de sa famille, d'artistes, de galeristes et de collectionneurs, associée à des mots, en anglais, dispersés sur la surface de la page. Ces éléments de langage, que l'on retrouve depuis les années 1970 dans la quasi totalité de ses œuvres, caractéristiques de la démarche de l'artiste, ne donnent pas pour autant d'explications ni de renseignements sur les personnes représentées. La répartition au fil des pages entre visages et mots énigmatiques se faisant de manière aléatoire. Seule la lecture du colophon où Robert Barry remercie les gens qui l'ont autorisé à les photographier et à utiliser ces images nous donne la clé de ce qui se joue dans l'ouvrage.

Les déplacements opérés par Barry sur le genre autobiographique et son style confessionnel attendu sont à rapprocher d'un autre livre éponyme réalisé par Sol LeWitt en 1980 où celui-ci proposait, en guise d'écriture de soi, mille et une vignettes photographiques, disposées selon une grille, qui inventoriaient en noir et blanc les différents éléments de son atelier. LeWitt créant ainsi, à l'image du livre de Robert Barry, un ouvrage au titre et au contenu contradictoires où s'opère une tension féconde entre intimité et rejet de toute subjectivité. Les deux ouvrages partagent un même rapport problématique au récit de soi en proposant une nouvelle forme narrative assimilant et réduisant le sujet, qui est également l'objet du livre, à une forme fragmentaire : les éléments de l'atelier dans le cas de LeWitt, les autres dans le cas de Barry. Les deux livres témoignent également, à leur manière, de l'importance accordée à la dimension

sociale dans la construction d'un individu et à sa représentation dans l'espace public. L'exposition des choses qui nous environnent, des objets que nous possérons et des personnes que nous connaissons sont des manières suffisantes de se définir.

Autobiography apparaît, au premier feuilletage, comme un livre presque vierge. Cet aspect marquant de l'ouvrage est dû à un choix d'impression qui laisse volontairement les images dans un contraste tel que les visages, imprimés dans le gris le plus clair possible, sont à la limite de l'effacement et de perdre toute lisibilité. Seuls les mots imprimés en gris se détachent du fond. Le recours à la monochromie est l'un des marqueurs forts de l'œuvre de Robert Barry. Cet aspect, plus particulièrement l'usage de la couleur blanche, est d'autant plus remarquable dans son travail éditorial. Celui-ci a, en effet, produit un grand nombre d'œuvres où le papier est laissé vierge ou avec une intervention minimale presque imperceptible comme en témoignent la célèbre affiche *Inert Gas series* (1969) ou encore, plus récemment, l'ouvrage *One page book* (2007). La place prépondérante laissée à la blancheur permet ici de rendre palpables les notions d'immatérialité et d'invisibilité, centrales dans le travail de l'artiste.

Bibliographie :

- Leszek Brogowski, Éditer l'art : le livre d'artiste et l'histoire du livre, Rennes, Éditions Incertain Sens, 2016, pp.239-250
- Leszek Brogowski, Catherine Elkar, Anne Mæglin-Delcroix, Aurélie Noury, « Co-éditions », *Sans niveau ni mètre : journal du Cabinet du livre d'artiste*, numéro 1, 8 novembre – 20 décembre 2007, Saint-Senoux, Éditions Incertain Sens
- René Denizot, *Il est temps*, Paris, Yvon Lambert, 1980
- Anne Mæglin-Delcroix, Esthétique du livre d'artiste 1960/1980 : une introduction à l'art contemporain, Marseille, Le mot et le reste, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2012, pp.XV-XVI